

Un merci et aurevoir

À l'heure d'un aurevoir, quel meilleur guide que la Parole de Dieu pour vous exprimer quelques-uns des sentiments qui m'habitent et relire devant vous ces sept années qu'il m'a été donné de vivre au service de notre belle paroisse Saints Pierre et Paul en Genevois. Je commence par faire miens ces mots de Saint Jacques : « *Mes bien-aimés, les présents les meilleurs, les dons parfaits, proviennent tous d'en-haut, du Père des lumières* ». C'est bien vers le Seigneur qui m'a envoyé qu'il convient de tourner le regard et de dire merci : merci pour tout ce qu'il réalise, par l'Esprit-saint dans le cœur de chacun et chacune de vous et dans notre vie de communauté paroissiale, dont j'ai pu être témoin durant ces sept ans et qui a nourri ma prière, en particulier dans l'Eucharistie.



C'est toujours un moment fort pour moi, au moment de la consécration, de vous dire, au nom, à la place du Christ : « **ceci est mon Corps livré pour vous, mon Sang versé pour vous** » pour vous qui êtes là et qui allez en vivre. Oui merci au Seigneur qui s'est donné sans compter à travers les autres sacrements que j'ai célébrés dans la paroisse : plusieurs centaines de baptêmes, des mariages, le sacrement du pardon, le sacrement des

malades. Le Seigneur sème généreusement et j'ai confiance qu'il n'abandonne pas ce qu'il a semé, à condition toutefois que nous l'aidions par notre témoignage, notre proximité avec tous ceux qui ont fait un bout de chemin avec l'Église. Saint Jacques parle de « *cette Parole semée en vous* » : devoir faire une homélie chaque dimanche m'a été parfois laborieux mais faire résonner la Parole de Dieu dans votre aujourd'hui, notre aujourd'hui, est une belle et exigeante tâche du ministère.

À l'heure de la rentrée – et pour moi de la sortie ! – laissons résonner fortement un appel à accueillir avec toujours plus de sérieux la Parole Dieu, celle que nous entendons chaque dimanche, celle que dans nos fraternités missionnaires, nos divers groupes nous pouvons partager. En évoquant la « *douceur de la Parole de Dieu semée en vous* », Saint Jacques nous rend attentifs à ce fait qu'à force de l'entendre, cette Parole vit en nous, mais peut-être que par notre faute elle y est un peu en sommeil et qu'il nous faut la réveiller, lui permettre de donner toute sa mesure, de fructifier. Parole semée : je pense à la belle mission des catéchistes, des animateurs et animatrices en aumônerie, mais aussi de toutes les personnes qui vont s'engager cette année au service de la préparation au baptême, au mariage, vont accompagner les familles en deuil : leur mission, votre mission, est de déposer dans le cœur de toutes ces personnes, avec douceur et délicatesse, ni plus ni moins que la Parole de Dieu, douce et exigeante.

Pour revenir sur ces années parmi vous, je peux dire qu'elles m'ont apporté du bonheur ; je le mesure mieux maintenant que je peux oublier les contrariétés inévitables du quotidien, les demandes compliquées à gérer, les lenteurs, les critiques et que je ressens un vrai pincement de cœur à l'idée de vous quitter. Ce qui rend heureux un prêtre c'est surtout le lien profond qui se noue avec la portion du Peuple de Dieu qui lui est confiée : Il n'est pas facile d'expliquer

le lien profond qui se noue entre le prêtre et les personnes qui lui sont confiées, en particulier toutes celles avec lesquelles il est amené à collaborer ou qu'il rencontre plus régulièrement. Ce lien est plus qu'amitié, il est estime fondée dans une foi commune, dans une fraternité en Christ ; il est fait de confiance, de soutien mutuel sur le chemin de la vie chrétienne avec ses joies et ses peines, d'admiration pour l'œuvre de Dieu dans les cœurs. Dans le Journal La Croix de lundi dernier je lisais un petit article du supérieur du séminaire d'Issy les Moulineaux intitulé « La joie d'être prêtre diocésain » et je me retrouve bien dans ce titre, sans vouloir faire de l'ombre au Père Raphaël et aux religieux en général ! Et je ne peux qu'encourager des jeunes ou moins jeunes à envisager ce ministère comme projet de vie : vous y recevrez de l'amour et de la joie !

J'ai été aidé dans la conduite de la paroisse par le fait que dès mon arrivée, à l'automne 2017, le projet de réfléchir à une « vision » pour orienter nos pas était déjà posé ; par un beau processus d'élaboration communautaire il a pu aboutir en mars 2019, synthétisé dans cette phrase : « ***Avec le Christ osons une paroisse missionnaire, accueillante et joyeuse*** ». Vaste programme, pouvions-nous penser ! Je pense que l'Esprit-Saint n'a pas été étranger à sa fécondité, même si je reconnais bien volontiers que le chantier est loin d'être achevé. J'ai admiré la capacité d'initiative des communautés locales, de groupes de jeunes ; la volonté d'annoncer l'Évangile dans les réalités de ce territoire si atypique qu'est le Grand-Genève transfrontalier. J'aime aussi à noter combien la paroisse est abritée comme sous un manteau de prière, grâce à la fidélité des uns et des autres à faire vivre des rendez-vous priants, à tenir ouvertes tous les jours les 13 églises de la paroisse. Je ne peux qu'en rendre grâce ! J'ai été marqué tout spécialement par ma participation au groupe œcuménique qui, au fil des années, a réussi à proposer de riches soirées bibliques et a fait naître entre les diverses confessions chrétiennes une belle fraternité. Marqué je l'ai été aussi par ma participation à un petit groupe d'échanges entre chrétiens et musulmans, qui maintenant, cherche à rayonner un peu plus par des initiatives plus visibles. C'est cela aussi la belle richesse de notre paroisse et ma joie comme prêtre !

J'aurai encore à dire mais revenons à l'évangile, bref au Christ et à sa Parole : à ceux qui s'étonnent de la liberté avec laquelle ses disciples ne respectent pas les rites de purification prévus, elle vient apprendre que la purification extérieure peut faire illusion puisque que c'est du cœur, de l'intérieur que vient la véritable impureté morale, le cœur qui, pour la Bible, n'est pas tellement le siège des sentiments, mais celui des pensées et des décisions qui commandent les actions bonnes ou mauvaises. Et l'un des moyens de se purifier des mauvaises pensées du cœur c'est de laisser les paroles de Jésus nous interpeler, comme aussi ses sacrements nous soutenir. Et Saint Jacques nous donne un exemple des bons fruits que peut porter de cette pureté intérieure à laquelle nous devons aspirer : « ***visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et de se garder sans tache au milieu du monde*** ». A nous, à moi, à vous de compléter cet exemple par ce que nous pouvons être et faire là où nous sommes ; à nous de continuer à apprendre, au cours de l'année qui s'ouvre et qu'on appelle 'scolaire', apprendre à mettre en pratique la Parole de Dieu semée en nous. Amen